

le THÉÂTRO PHONE

Extrait de la pièce
Deux pas vers les étoiles
de Jean-Rock Gaudreault

Junior ouvre les yeux, regarde à gauche, salue timidement de la main la vieille à la fenêtre. Puis, il regarde à gauche et dit. Il continue.

JUNIOR

Trois cent trente-huit. Trois cent trente-neuf.

À ce moment, Cornélia rattrape Junior et pose ses mains derrière lui, elle le regarde dans les yeux avec ses mains.

CORNÉLIA

Devine c'est qui!

JUNIOR

Enlève tes mains moqueuses sur mes yeux!

CORNÉLIA

Mes mains ne sont pas moqueuses!

JUNIOR

Elles sont moqueuses comme le trottoir.

CORNÉLIA

Devine quand même.

CORNÉLIA

C'est toi, corneille.

CORNÉLIA

Je ne suis pas une corneille!

JUNIOR

Oui tu l'es! Tu parles fort et même si on te fait peur, tu reviens.

CORNÉLIA

Les corneilles sont laides.

JUNIOR

...sont laides et bruyantes.

Junior continue en accélérant le pas. Il tente de reprendre le compte de ses pas mais, soudain, il s'arrête.

JUNIOR

À cause de toi, je ne sais plus où je suis rendu!

CORNÉLIA

C'est vrai que tu me trouves laide ?

JUNIOR

Je réponds pas, sinon tu vas pleurer.

CORNÉLIA

Ça veut dire oui.

Cornélia se place devant lui pour lui bloquer le chemin.

CORNÉLIA

Je ne suis pas laide!

JUNIOR

Tu veux entendre la vraie vérité vraie que qu'on nous apprend à ne jamais dire?

CORNÉLIA

Vas-y...

JUNIOR

À l'école, les autres filles ne s'amuse pas avec toi parce qu'elles te trouvent bizarre.

CORNÉLIA

Toi aussi, tu es bizarre! Tu passes toute la récréation à marcher tout seul. Tu ne t'amuses jamais avec les autres garçons.

JUNIOR

tes lunettes sont tellement épaisses et tellement grosses... On a l'impression que tu nous regardes de l'intérieur d'un sous-marin.

CORNÉLIA

Tu lis des livres même si tu n'es pas obligé. Tu es tout le temps sérieux, tu ne fais jamais de blague.

JUNIOR

Tu as les genoux toujours écorchés parce que tu tombes partout. Tu as plein de bleus sur tes jambes.